



Depuis l'année dernière, Maël Guerou suit un Diplôme de comptabilité et de gestion (DCG), en alternance. Pendant trois ans, ses semaines sont rythmées : deux jours au CFA Bessières, à Paris, et trois jours au cabinet d'expertise-comptable Audicer Conseil, dans l'Essonne.

Par Laura Makary

© Laura Makary

Ma vie d'apprenti

1 Lundi

Le réveil sonne à 7h45. Maël met 45 minutes à se rendre au travail, en transports en commun. Il doit être présent à 9h30, ou avant s'il souhaite partir un peu plus tôt le soir. « *J'arrive vers 9h, pour repartir vers 18h ou 19h, selon la charge de travail.* » Après le café et la gestion des mails les plus urgents, il attaque ses tâches du jour, qui varient selon la période de l'année. « *En ce moment, nous sommes dans les bilans. J'ai la chance de gérer mon portefeuille de clients et mes bilans de façon autonome, comme n'importe quel salarié de la société.* » Le début de semaine est aussi le moment où l'équipe fait le point sur les échéances à venir.

2 Mardi

Environ une fois par semaine, son maître d'apprentissage, qui est chef de mission dans l'entreprise, fait le point avec les comptables. « *Nous avons souvent des choses à discuter, car nous ne pouvons pas toujours trancher sur les points délicats* », explique Maël, qui se sent traité « comme les autres salariés ». « *Mon maître d'apprentissage prend aussi le temps d'étudier des questions plus complexes avec moi, de faire une passation de compétences.* » Il se réjouit de cette confiance ! Le soir, il peine en revanche à se remettre à ses cours. « *Les journées sont intenses. J'ai du mal à réviser quand je rentre...* »

3 Mercredi

Il faut être organisé lorsque l'on est alternant : le mercredi soir, c'est déjà la fin de la semaine pour Maël ! « *Contrairement aux autres comptables, notre échéance n'est pas le vendredi, mais le mercredi, ce qui demande de bien s'organiser. Il faut parfois demander des documents plus tôt que prévu, en prenant en compte cette contrainte, mais mes clients sont compréhensifs. Au pire, un de mes collègues prendra le relais...* », précise-t-il. Les saisons sont bien quadrillées dans la profession : après les bilans viennent les déclarations de revenus en juin. Juillet et août sont plus calmes et permettent de tout saisir et remettre au propre. Puis, de septembre à décembre, le rush reprend, avec de nombreux éléments et taxes à déclarer.

4 Jeudi

Le moment redouté de sa semaine ? Le jeudi matin. « *Le CFA est à Paris et j'habite dans l'Essonne. Pour aller en cours, je me lève à 6h. Je passe au moins 1h30 dans les transports. Ce changement de rythme en pleine semaine est difficile et fatigant.* » Les cours sont ensuite denses : contrôle de gestion, finance, tableaux de trésorerie, management des entreprises, droit social et fiscal, droit des sociétés... « *Nous avons environ 7h de cours par jour. Mais tout est appliqué et nous aide à accomplir nos missions en tant que comptable.* » Il faut rester vigilant, ne pas se laisser distancer en cours. Les professeurs ont peu de temps face à leurs élèves apprentis, ils passent vite d'un chapitre à l'autre. Le soir, Maël passe près d'une heure à relire ses cours, au calme. « *Il faut être autonome et réviser. Si l'on n'a pas compris quelque chose, il faut aller voir le prof, ne pas attendre, au risque d'être perdu* », conseille-t-il. En revanche, il dit ne pas penser au travail quand il est à l'école et faire la part des choses entre ses deux vies.

5

Vendredi

Les cours reprennent de plus belle. Les relations entre élèves sont bonnes, sans être fusionnelles. « *On s'entend bien, mais on se voit finalement peu en dehors des cours. Les journées passent vite* », commente Maël. Il apprécie néanmoins ce rythme, et le fait de pouvoir appliquer ce qu'il apprend en cours dans son entreprise. « *Les deux sont complémentaires. Le fait de travailler permet de mettre la théorie en pratique. Parfois, c'est l'inverse, ce que l'on vit dans l'entreprise aide à mieux comprendre certains cours* », explique l'alternant, qui apprécie son autonomie et le fait de vivre dans son propre appartement.

© Laura Makary



Maël est aussi délégué de sa classe. Il échange donc régulièrement avec l'administration, ici avec Patricia Besnard, directrice adjointe du CFA.



Le CFA où étudie Maël se trouve à Paris, dans le 18^e arrondissement. Les cours se terminent tous les jours vers 16h30.

6 Samedi

Maël profite du matin pour se reposer, mais sa journée est prise par les révisions. « Je passe quatre à cinq heures à travailler sur mes cours, pour m'assurer que j'ai bien tout compris et que je ne prends pas de retard », souligne-t-il. Le soir, il se permet tout de même de sortir avec ses amis ou de voir sa famille !

7 Dimanche

Le dimanche est synonyme de repos. « C'est une journée que je prends pour moi, pour me reposer, faire les magasins, manger au restaurant. Un repos nécessaire, avant d'attaquer une nouvelle semaine ! »

3 questions à...

Alexandre Vilcot

Le maître d'apprentissage de Maël, manager et expert-comptable stagiaire chez Audicer Conseil.



VOUS AVEZ VOUS-MÊME SUIVI DES ÉTUDES EN APPRENTISSAGE. QU'EST-CE QUE CELA VOUS A APPORTÉ ?

En effet, après un DUT en formation initiale, je voulais poursuivre mes études, mais financièrement, je ne pouvais me permettre une école privée. Je voulais aussi apprendre un métier, avec de la théorie et de la pratique. Je suis très content de ce choix, qui m'a permis d'avoir tout de suite un pied dans le monde professionnel et de franchir plus vite les paliers du début de carrière.



VOUS ETES AUJOURD'HUI MAÎTRE D'APPRENTISSAGE. COMMENT VOYEZ-VOUS CETTE MISSION ?

Pour moi, et pour mon entreprise, un apprenti n'est pas là pour faire des photocopies ou de l'archivage, c'est un salarié à part entière. J'essaie de leur faire comprendre qu'ils ont une mission et qu'ils sont importants pour l'entreprise. Ils sont responsabilisés. Je prends aussi le temps de leur expliquer le métier, pour un réel transfert de compétences.



QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS A UN JEUNE QUI AIMERAIT FAIRE DE L'APPRENTISSAGE ?

De le faire, au moins sur une partie de son cursus ! C'est une expérience à valoriser sur le CV, qui permet de sortir du monde scolaire et d'obtenir une vraie vision de l'entreprise. Aujourd'hui, si je dois choisir entre deux candidats, je prends celui qui a fait de l'alternance. Car je sais qu'il sera déjà professionnalisé, mature, responsable et déterminé.

Par Laury Makary

"ENTRE DEUX CANDIDATS, JE PRENDS CELUI QUI A FAIT DE L'ALTERNANCE"